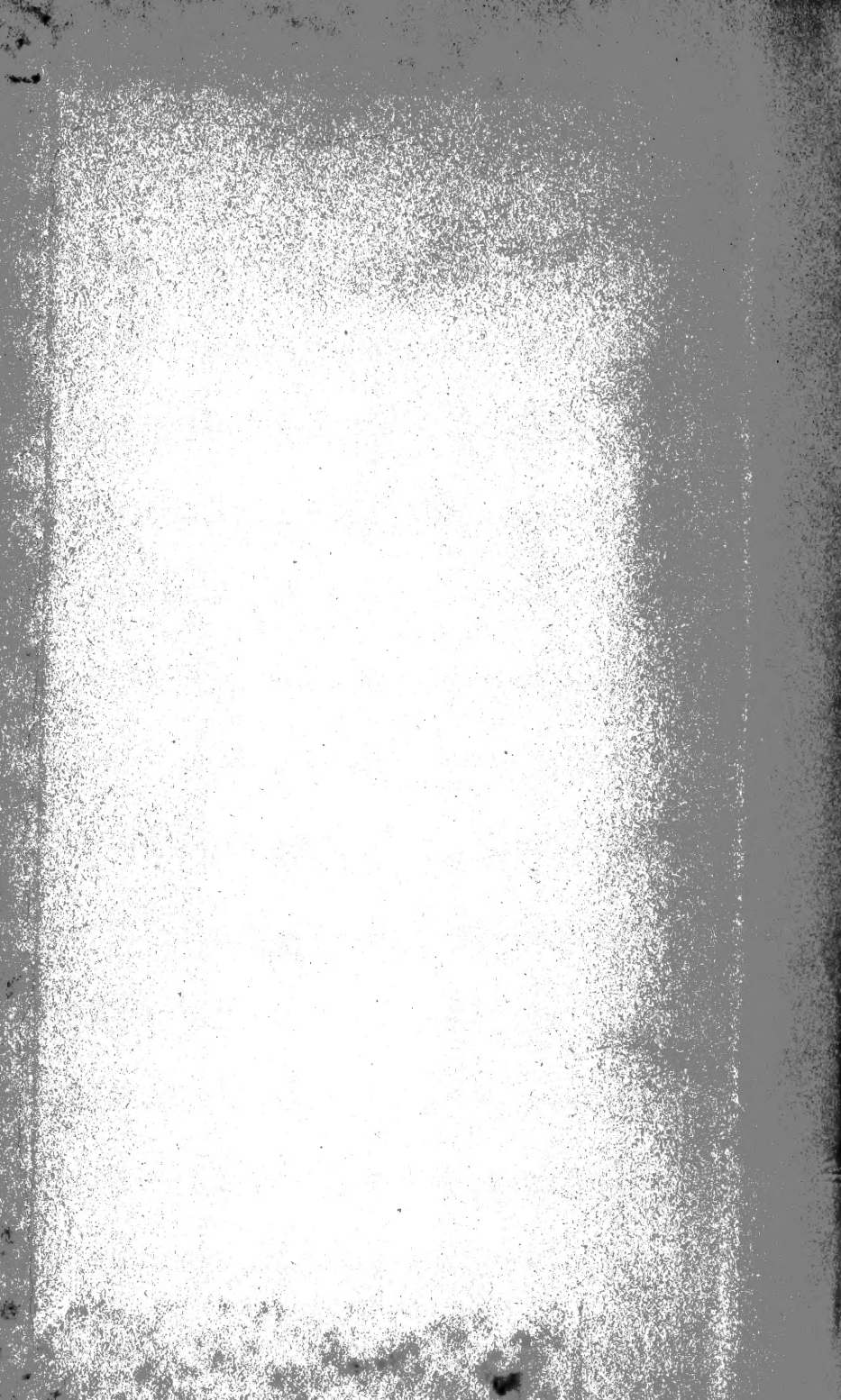
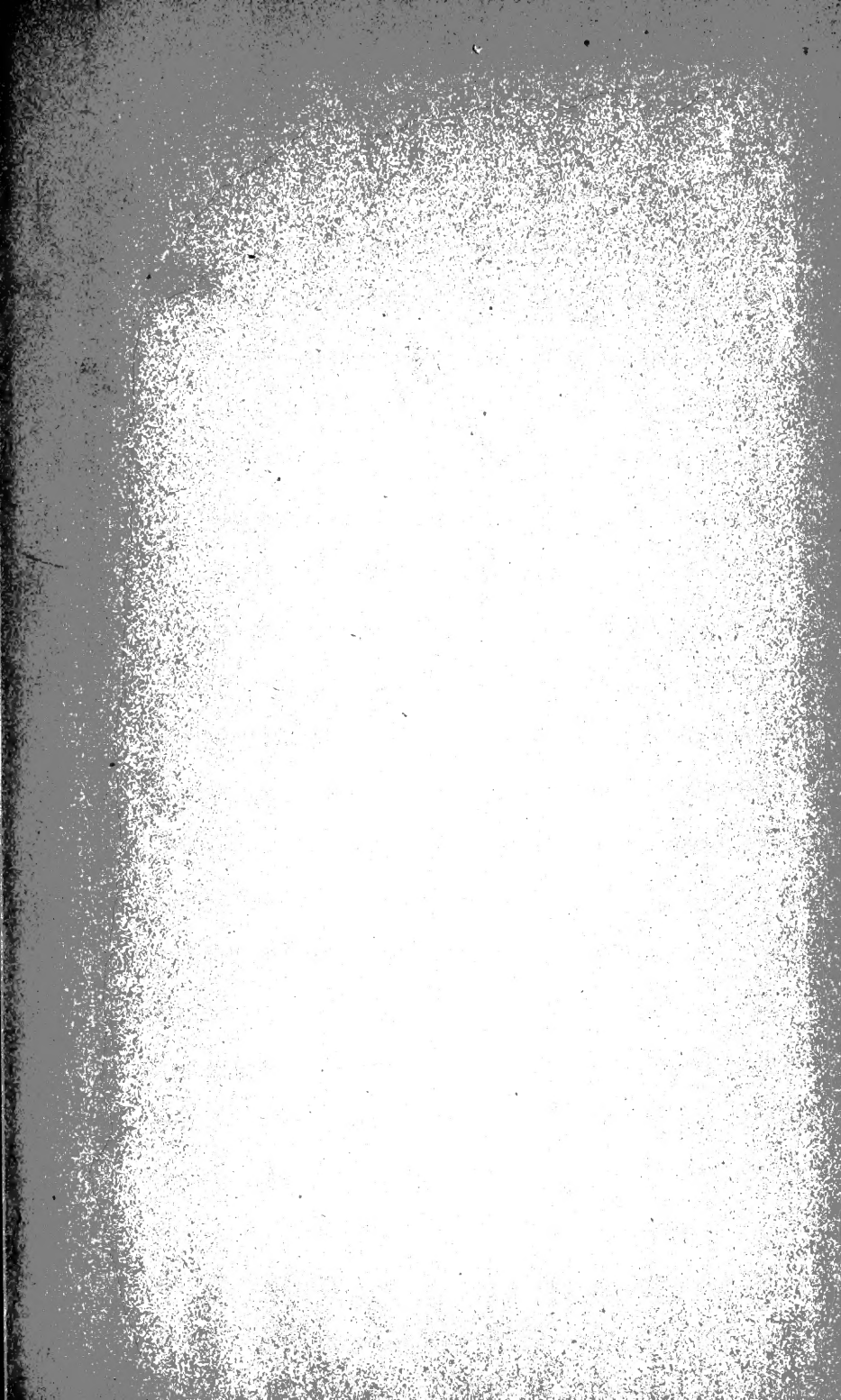


UNIVERSITY OF TORONTO

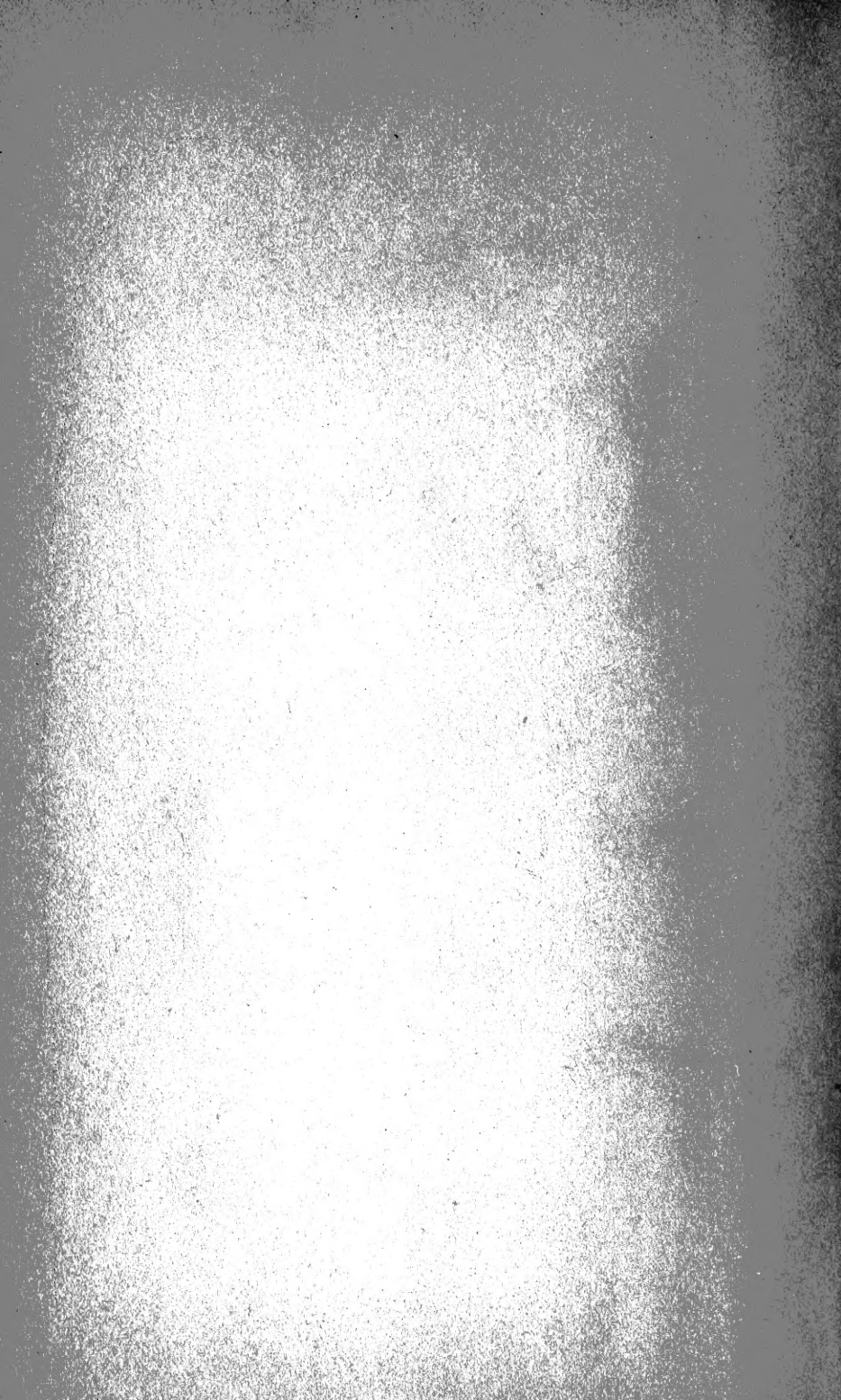


3 1761 00849016 1





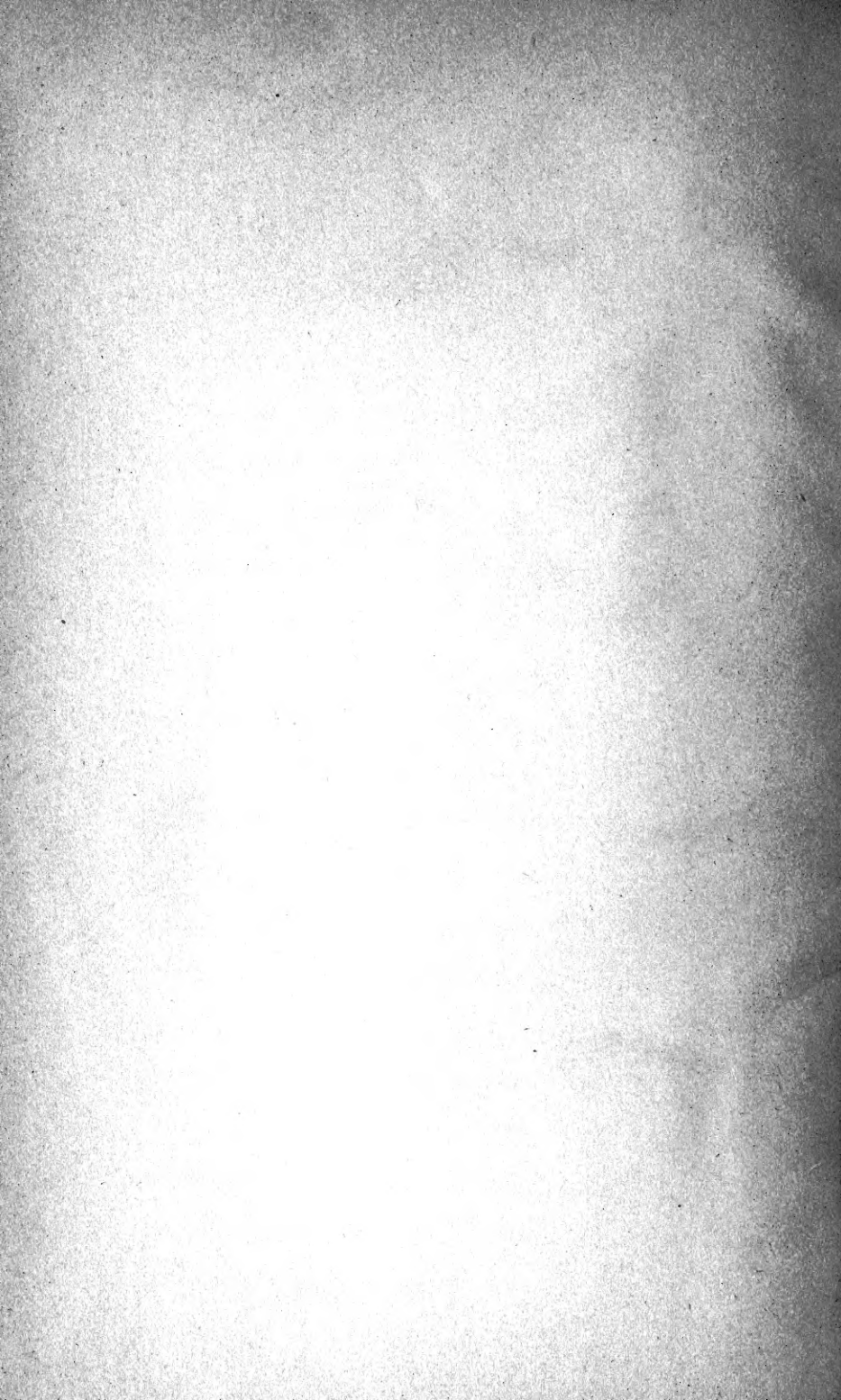












ADDITIONS

AU

DICTIONNAIRE DE LITTRÉ

(LEXICOLOGIE BOTANIQUE)



P. D.
17537

ADDITIONS

AU

DICTIONNAIRE DE LITTRÉ

(LEXICOLOGIE BOTANIQUE)

D'après le *De Compositione medicamentorum*

De BERNARD DESSEN (1556)

PAR

A. BOUCHERIE

CHARGÉ DU COURS DE PHILOGIE ROMANE (LANGUE D'OÏL)
A LA FACULTÉ DES LETTRES DE MONTPELLIER



118779
26/9/11

PARIS

MAISONNEUVE ET C^{ie}, ÉDITEURS

25, Quai Voltaire, 25

M DCCC LXXXI

LIBRARY
1
1950

QK
9
B6

M. Littré s'est proposé de donner un répertoire aussi complet que possible de notre langue, au triple point de vue des acceptions, de l'histoire et de l'étymologie de chaque mot. On sait avec quelle admirable patience et quelle science consommée il a mené à bien cette énorme tâche. Cependant l'œuvre est si vaste, qu'il reste et qu'il restera longtemps encore des lacunes à combler et des rectifications à introduire. M. Littré le sait mieux que personne. Aussi accueille-t-il avec empressement les communications des collaborateurs volontaires qui lui apportent l'appoint d'une étymologie nouvelle ou d'une acception non encore constatée, ou de quelques exemples recueillis dans les anciens textes et qu'il n'avait pas cités. Chacun, dans la sphère de ses lectures et de ses aptitudes, peut ainsi lui venir en aide et contribuer à édifier l'histoire de notre langue. Ces matériaux tout travaillés, et dont il lui est facile de constater la provenance et la valeur, ont leur place marquée d'avance dans une future réédition de son dictionnaire. Ce sera comme au moyen âge, où les architectes ont pu, grâce à la pieuse collaboration des fidèles, élever les immensités de nos cathédrales gothiques, où chaque pierre a été travaillée à part et dans le plus minutieux détail.

C'est à ce point de vue que j'ai étudié l'ouvrage composé par Bernard Dessen, de *Compositione medicamentorum hodierno ævo apud pharmacopolas passim exstantium*, et publié en 1556. Ce savant hollandais (né en 1510, mort en 1574 à Cologne, où il habita longtemps), a utilisé les travaux des botanistes qui avaient vécu avant lui, et a trouvé, soit dans leurs œuvres, soit dans le langage courant des pharmaciens de notre pays, les traductions françaises dont il accompagne le nom latin des plantes utilisées de son temps pour les compositions pharmaceutiques. Il a fait le même travail et avec plus de compétence encore, on le conçoit, pour l'allemand et pour le hollan-

dais. Il n'a pas non plus négligé l'italien, auquel il a fait la part aussi large qu'au français.

Je ne sais quel intérêt son ouvrage peut offrir aux lexicographes allemands et italiens, ni s'ils l'ont mis à contribution pour l'histoire de leur technologie botanique, et n'ai pas, du reste, à m'en préoccuper. Mais pour nous, pour cette branche de notre lexicologie, il a une réelle importance à cause de la spécialité de l'auteur, et aussi parce qu'il complète et, sur certains points, supplée les travaux contemporains d'Ambroise Paré et d'Olivier de Serres, les seuls que M. Littré ait pu consulter pour le XVI^e siècle. Olivier de Serres, où il a puisé le plus, est en effet très-riche pour ce qui concerne la botanique rurale ou usuelle, mais il l'est beaucoup moins pour ce qui regarde la botanique médicale.

Pour toutes ces raisons, j'ai cru qu'on me saurait gré de publier le surcroît d'informations lexicologiques que j'y ai recueillies, et qui grossiront utilement le *Dictionnaire de la langue française* de M. Littré

TECHNOLOGIE

BOTANIQUE

ACHE. — Un seul exemple dans Littré.

Petroselinum palustre. — Germ., Wasser Eppich, *alii* Merck; gall., *ache* ou persil de l'eau; ital., apio palustre. P. 40.

ACHE *large*. — Cette locution n'est pas dans Littré.

Hipposelinum. — Germ., Liebstoekel; gall., *ache large*; ital., hipposelino. P. 41.

AGERATON, « ageratum. » — N'est pas dans Littré.

Ageratum. — Germ., Rheinbluem; gall., *ageraton*; ital., herba giulia, ò vero agerato. P. 336.

AGOURE *de lin*. — N'est pas dans Littré.

Cuscutæ Materna lingua nostra Flasfeern, quasi compedibus sive vinculis linum constringens, convolvensque aliis Flachssseiden (*sic*; gallice, goute de lin, ou *agoure de lin*; italice, cuscuta. P. 328.

AIGUILLE DE BERGER : la première des six espèces de *geranium* indiquées par Fuchs. — Cette locution n'est pas dans Littré.

Primam [geranii speciem] germ. voce nuncupat Storckensch-nabel, id est ciconiæ rostrum; gall., *agueille de bergier* ou bec de cigogne. P. 626.

ALKÉKENGE. — « Étym. — Arabe. *al*, le, et *kakendj*, mot d'origine incertaine, qui est expliqué dans le dictionnaire de Frey-

tag, par *resina arboris in montibus Herati crescentis, cui usus in medicina est.* » (Littre.)

En ce qui concerne le sens, cette étymologie n'est guère vraisemblable. Quel rapport y a-t-il, en effet, entre le *coqueret* et cette résine d'un arbre qui croit *in montibus Herati*? Il n'est pas non plus absolument nécessaire de recourir à l'arabe, qui, ainsi et plus encore que le germanique, doit être considéré comme un pis-aller en fait d'étymologie française, toutes les fois que le latin suffit à l'explication cherchée. Or c'est ici le cas. Le latin *halicacabus* (grec, ἀλικιάκῃον; ital., *halicacabo*) a pu former l'adjectif *halicacabicus* ou *halicacabius*, qui, employé au féminin avec *herba*, exprimé ou s.-entendu, sera devenu en français **alcacage*, et, avec insertion de la nasale, **alcacange*, **alkekange*, *alkange*. Cette dernière forme n'est pas hypothétique, comme le prouve l'exemple suivant: *Halicacabus, Physsalis. . . Coloniae Juden Kerssen, in Batavia Winter Kerssen oder Boberellen*; in gall., *baguenaudes, alkanges*; in ital., *halicacabo volgare*. P. 526.

Pour ce qui est de l'insertion de la nasale devant l'articulation $g = j$, cf. *ronger* (saintongeois, *rouger*), de *rodicare*.

ALUN *de plume*. — Cette locution n'est pas dans Littre.

Ego interea malo amiantum lapidem intelligere, qui germanice Federweiss Pliant, et Salamanderhar appellatur; gallice, *alun de plume*. Is a Matthiolo, *alumen de pluma officinarum*; ital., *alumi di piuma*. P. 791.

ANCOLIE. — Trois exemples dans Littre, dont un seul avec cette orthographe.

Rheuponticum vulgo Akeley. — Gall., *ancolie*; ital., *aquilegia*. P. 214.

ANETH. — Pas d'exemple dans Littre.

Anethum. — Gall., *anet*; ital., *anetho*. P. 650.

APPARITOIRE. — N'est pas dans Littre.

Germanis Gliedkraut, id est, articularis herba; Gallis, *apparitoire*; Italis, *herba pagana*. P. 805.

AQUATIQUE. — Un seul exemple dans Littre.

Barbam sylvanam, alii pastoraalem fistulam appellant. — Germ., *Wasser Wegerich*; gall., *plantain aquatic* ou de *ma-retz*; ital., *piantagine acquatica*. P. 560.

ARABICE, troëne. — N'est pas dans Littré.

Ligustrum vulgo Beinhoetzlin, Mundtholtz et Hartrigel. — Gall., throene ou *arabice*; ital., guistrico ò olivetto. P. 54.

ARISTOLOGIE. — Littré ne donne que les formes *aristoloche* et *aristolochie*.

Aristolochia longa. Gall., *aristologie longue*. P. 31. — Aristolochia fœmina. . . Gall., *aristologie ronde*. *Ibid*.

ARMOIRIE, œillet. — N'est pas dans Littré.

Germ., Grassbluomen oder Negelin Bluomen, Mutwillen, Coloniensibus Filetten, Hollandis Angers; gall., des œillets, *des armoiries*; ital., garofani. P. 309.

ARMOISE. — *Espergoute, benoïste, matricaire, tenaisie, athanasie, rosier d'Inde*.

Prima simpliciter artemisia latifolia appellatur, cujus duo sunt genera, colore tantum distantia: unum caule et floribus rubens, germanis rot Beyffusz dicitur; gall., *armoise*; ital., artemisia. Alterum candicans caule, floribus vero flavis, olim parthenis vocata, autore Plinio lib. 25, ca. 7. Altera species tenuifolia, officinis matricaria; germ., Mutterkraut; holland., Maertel; gall., *espergoute* ou *benoïste* ou *matricaire*; ital., *ma-rella* ò *matricaria*. . . . Tertia monoclonos, tabernis omnibus athanasia. . . . , anthyllis, pleris que tanacetum; german., Reinsarn et Wurmkraut nominatur; gall., *tenaisie* ou *athanasie*. Eandem quidam ambrosiam decernunt, sed Hermolaus, Marcellus cum Plinio, vagi nominis herbam esse dicunt. Mathiolus privatim aliam viva imagine ostendit. Illi congenerem herbam esse constat, quæ elegantissimos flores profert, garyophyllos indos vocatos. . . . Fuchsius violam flammeam appellat, vulgariter Indianisch Negelin; gall., *rosier* ou *gerofle d'Inde*; ital., flore indiono.

Ces différentes définitions de plantes, considérées comme assez semblables entre elles, concordent avec les exemples cités par Littré et justifient l'emploi qu'Amyot a fait du mot *espargoute*, par lequel il traduit le grec *παρλίσιον*. Littré cite deux exemples d'*armoise*, trois de *tenaisie*, n'en cite pas de *benoïste*, n'en donne qu'un de *espargoute*, emprunté, comme nous venons de le voir, à Amyot, et un seul encore de *matricaire*, extrait d'Ambroise Paré. Cf. ap. L. Delisle (Note sur un ms.

de Tours renfermant des gloses françaises du XII^e siècle):
Tanacheta = *tanezie*, herba sancte Marie, — artemisia, mater
herbarum = *artemese*.

ARTÉTIQUE (*Ive*). — N'est pas dans Littré.

Chamæpityos... Gall., *ive artetique* ou *ive muscate*. P. 122.

ASPERGE. — Littré en cite trois exemples du XVI^e siècle,
comme le suivant, mais qui en diffèrent par l'orthographe.

Sparagus. — Germ., Spargen; gall., *esparse*. P. 196.

On remarquera que *esparse* se tient plus près que *asperge*
du latin *sparagus*.

AUBIFOIN. — Un exemple dans Littré.

Cyanus flos. Trivialis est, in frumentario nascens
agro, calyce rosarum sed squarroso, tristi, sine odore, qui-
busdam baptisecula, quia secantibus metantibusque officit,
retusa in ejus occurso falce, vulgo, Blaw Rocken, sive Korn-
blümen; gall., *blaveole aubifoin*, *bluet*, ou *percele*; ital., *fiore*
aliso et *fiore campese*. P. 499.

AULNÉE. — Pas d'exemple dans Littré.

Hæc herba (Inula). — Germ., Alant; gall., *aulnee*; ital., *lella*,
enola ou *enoa*. P. 236.

BALAUSTIES.

Balaustiae. . . . Gall., *des balausties*. P. 540.

Littré, *balauste*, *balustre* et *balaustier*.

BASSINET *sauvage simple*. — Cette locution n'est pas dans
Littré.

Hollandis Butterbluom nuncupatur. — Germ., Ongefülte
schmaltzbluom; gall., *bassinetsauvage simple*; ital., *pie di gallo*.
P. 667.

BAUME *crépu*. — Locution non citée par Littré.

Mentha sicca nostra lingua Krause Müntz; gall., *mente*, ou
bausme cresp; ital., *mentha domestica crespa*. P. 231.

BEC *de cigogne*. — Sex geranii species pingit scitissimus
Fuchsius. Primam german. voce nuncupat Storckenschnabel,
id est ciconiæ rostrum; gall., *agueille de bérghier* ou *bec de*
cigogne; ital., *gruaria* vel *gruina*. P. 626.

Littré n'indique pas cette locution.

BENJOIN. — Le plus ancien exemple cité est de Régnier.

Magistrantia quam ostrutium officinæ vocant, nostri Meisterwurtz. — Gall., *benjoin* ou *angelique*; ital., *belgioino*. P. 38.

On voit qu'il s'agit ici de la seconde espèce de benjoin citée par Littré. 2° Benjoin français, un des noms vulgaires de l'impéatoire, dite aussi angélique française.

BENOITE. — V. plus haut *armoise*, et cf. L. Delisle (op. cit.) *benedicta*, *garioflata*, *sanamunda* = *benoite*.

BIÈRE. — Littré en cite un exemple (d'Olivier de Serres).

Cervisiam latini, nostrates vulgo Bier; gall., de la cervoise ou de la *bière* dicunt. P. 870.

BLAVÉOLE. — Littré n'en cite pas d'exemple.

V. plus haut *Aubifoin*.

BLUET. — Littré n'en cite pas d'exemple.

V. plus haut *Aubifoin*.

BON Henri. — Pas d'exemple de cette locution dans Littré.

Apud Germanos superiores Guter Heinrich, Schmerbel et gemein Wundtkraut; gall., *bon Henri* ou *ozeille de Tours*; ital., *bombice di teza specie*. P. 525.

BONNE (Toute), orvale. — Locution non indiquée par Littré.

V. plus loin *Orville*.

BOURSE de berger. — Littré cite cette locution, mais sans exemple à l'appui.

Bursa pastoris germ. dicta Teschelkraut; gall., *bourse de bergiers*. P. 808.

BRANCHE URSINE, sorte d'acanthé, la même que l'oursine. — Littré ne donne pas cette locution.

Acanthus vulgo Welsch Bernklaw, propter similitudinem anteriorum pedum ursi. — Gall., *branche ursine*; ital., *branca orsina*. P. 804.

CARVI, plante ombellifère. — Littré n'en cite qu'un exemple.

Illud nostro idiomate hoff Kuym. — Germ., *Feldtkirmel* et *Wisenkümel*; gall., *carvi*; ital., *il caro ò carvi*. P. 39.

CERFEUIL. — Un seul exemple dans Littré.

Chærefolium nostris Kerffel et Kerbelkraut pronunciat. — Gall., *cerfeuil* ou *salucille*; ital., *cerofoglio*. P. 339.

Cf. ap. L. Delisle (op. cit.), *cerfolium*, *sermenna* = *cerfoiz*.

CÉRUSE. — Litré, en fait d'exemples anciens, n'en cite que deux empruntés à Ambroise Paré.

Cerussa. — Germ., Bleyweiss, quibusdam Weisse Cerusz nuncupatur; gall., *de la cerusse* ou fard. P. 766.

CHAMARAS. — Litré ne cite aucun exemple.

Genuinum scordium cognosci cœpit.—Germ., Wasserbategnig; gall., *chamara* ou germandrée d'eau ou scordion. P. 100.

CHARBON *de pierre*, charbon de terre. — Locution indiquée par Litré, mais sans exemple à l'appui.

Bitumen fossile terrenum.—Germ., Steinkol; gall., *charbon de pierre*; ital., carbone de pietra. P. 128.

« Charbon de pierre » est encore la locution préférée de Montpellier.

CHARDON *à cent têtes*. — Litré cite cette locution, mais sans y joindre d'exemple.

Eryngium. — Germ.; Manstrew, nostris Kruys distel et Wurtzelen sonder end; gall., panicaud ou *chardon à cent testes*. P. 62.

CHARPENTAIRES, un des noms vulgaires de la scille. — Litré n'en cite aucun exemple.

Scilla. — Germ., Meerzwibel vel Meusszwibel; gall., stipoule (*sic*), *charpentaire* et oignon marin. P. 840.

CHÂTAIGNE *de rivière*. — Litré ne donne pas cette locution, mais « châtaigne d'eau, la macre. »

Tribulus marinus. — Germ., Wassernuss; gall., *chastaigne de rivière* ou truffes ou saligos; ital., tribolo aquatico. P. 759.

CHAUSSE-TRAPE, ou chardon étoilé. — Litré n'en cite pas d'exemple.

Tribulus terrester. — Germ., Wegdorn; gall., *chausse trappe*. P. 759.

Cf. ap. L. Delisle (op. cit.), *saliunca*, *ancusa*, *paliurus* = *cachatrepa*.

CHEVEUX *de Vénus*. — Litré cite cette locution, mais sans l'appuyer d'exemples.

Capillus veneris. — Germ., Venus har.; gall., *cheveux de Vénus*. P. 197.

CHICOTRIN, sorte de joubarbe. — Litré donne *chicotin*, suc extrait de l'aloès, et cite deux exemples du XVI^e siècle où ce mot est orthographié *cicotrin*.

Le passage suivant présente une orthographe et une signification différentes: *Sedum telephium quod ego equidem in Hollandia vulgo Hemelslutel, hoc est cæli clavis, atque in tabernis, crassulam majorem dici existimo; gall., grassette, chicotrin, telephion blanc; ital., telephio bianco, fava grossa ò inversa. P. 802.*

CHICORÉE. — Litré en donne trois exemples, tous extraits d'un même auteur, d'Olivier de Serres.

Cicorea lingua nostrate cicorey. — Germ., Wegwart; gall., cichorée. P. 367.

CHIENNÉE, hermodactyle, sorte de colchique. — Litré ne donne que *chiennée*, la portée d'une chienne.

Colchici radix sive hermodactylus. — Germ., Pfaffenhoden, zeitloss herbst blümen, Wild safran blümen. — Gall., mort au chien, chiennée. P. 308, 402.

CHOU *crepé*, chou frisé. — Litré ne donne pas cette locution.

Nostrates crispum caulem nuncupant, hoc est Krausz Koel; gall., chou crepé. P. 363.

CHRYSOLITHE. — Deux exemples dans Litré.

Germ., ein Hyacinet; gall., chrysolite. P. 202.

CICOTRICO, pied de veau, plante. — N'est pas dans Litré.

Est autem Aron, serpentaria aut dracunculus minor: vulgus nostrum, quoniam. promit pistillum exerti ferme genitalis effigie (ut cum venia dicam) sacerdotis virile; germ., Pfaffenpint et Kalbsfuss, quasi vituli pedem nuncupat; gall., cicotrico, v... de chien, pied de veau; ital., aro, arisaro ò gigaro. P. 73.

CLOU de *girofle*. — Un seul exemple de cette locution dans Litré.

Garyophylla nostris Negelin, quasi clavi. — Gall., clous de girofle. P. 153.

COCUE, ciguë. — Est cité accidentellement au mot *ciguë*, par Litré, comme forme du Berry. Je puis ajouter qu'elle se

trouve en Saintonge: v. Jônain (*Glossaire*), et l'exemple suivant prouve qu'elle date au moins du XVI^e siècle.

Cicuta. — Germ., Schirling et Wuoterich; holland., Pypkruyt; gall., ciguë ou cocue. P. 519.

COLLE de bois, de bouche, forte, de poisson, d'or. — De ces différentes locutions Littré ne cite que « colle forte. »

Germ., Leim; *colle forte* ou *colle de bois*; ital., colla di carniccio. Est insuper piscium gluten, Græcis ichthyocolla.... nostri Hausenblass appellant; gall., *colle de bouche* ou *colle de poisson*; ital., colla di pesce. P. 227-228. — Borax.... vulgo borras: gall., borras ou *colle d'or*; ital., borrace. P. 82.

CONSIRÆ, espèce de consoude. — Littré cite incidemment ce mot (sub voce *consoude*), mais sans lui consacrer un article spécial.

Germ., Walwurtz et Schmerwurtz; gall., *consire*; ital., consolidi maggiore. P. 595. — Eæ (plantæ) sint symphytum alterum, sive majus, bugla, ac bellis, quæ Coloniensibus Matsoessgen, Hollandis Magdaliëffen vocitatur; Germanis, Masslieben, Massuselen; Gallis, *consire*, marguerites, pasquettes; Italis, primo fiore. P. 596.

COQ, espèce de menthe. — Littré cite un seul exemple de cette acception, d'après Olivier de Serres.

Est insuper eodem nomine culinaria herba, quam placentis ovorum indunt fæminæ nostrates per æstatis initium; germ., Pfankuchenkraut, Balsam et Kost; gall., *du coc*; ital., herba di santa Maria. P. 166.

COQUELICOT. — Deux exemples dans Littré.

Papaver rubrum. — Germ., Kornrosen et Klapperrosen; gall., *coquelicot* ou espèce de ponceau; ital., papavero salvatico. P. 353.

CORNALINE. — Deux exemples dans Littré.

Blacta Byzantia. — Germ., ein Onychel; gall., *cornaline*; ital., onyca. P. 64.

CORNUETTE, consoude royale. — Littré ne cite que *cornuet*, nom d'une plante corymbifère.

Germaniæ nostræ vulgo Rittersporn dicitur. — Gall., consoude royale et *cornuette*; ital., consolidi regal. P. 161. —

Gall., pied d'alouette, *cornuette*; ital., *consolida regale*. P. 595.

CRETONART, zédoaire. — N'est pas dans Littré.

Zaduaria. . . . nostra lingua Zeduar et Zenetwurtzel; gall., *cretonart*. P. 55.

A rapprocher du v. français *citoual*, *chitoual* et *citonal* (Du Cange, au mot *zedoaria*), et de *cituaux* = *zeduarium*, ap. L. Delisle. (Note sur un ms. de Tours renfermant des gloses françaises du XII^e siècle.)

CUMAIN *sauvage*. — Littré ne cite pas d'exemple de cette locution.

Sylvestrem cyminum tuchsius germanice Wilder Schwartzer Kümich vocari testis est. — Gall., *comin sauvage*. P. 161.

CURAGE *sans macule*, persicaire âcre. — Littré ne cite qu'un exemple de ce mot et l'emprunte à Olivier de Serres, qui l'emploie seul, et n'y joint pas « sans macule. »

Persicaria non maculata. — Germ., Wasser pfeffer, Muckenkraut; gall., poivre d'eau ou *curage sans macule*. P. 306.

Cf. *scurrago*, *persicaria personata*, = *scurage*. Ap. L. Delisle (op. cit.), p. 13.

ECLAIRE, chélideine. — Trois exemples dans Littré, mais aucun avec l'orthographe *esclere*.

Chelidonia nostris vulgariter Schelkraut. — Gall., chélideine ou *esclere*. P. 796.

Cf. *gallitricum* = *sclarée* (?). Ap. L. Delisle, op. cit., p. 12.

ELLEBORE *noir*, *blanc*. — Littré ne cite pas d'exemple de ces deux locutions.

Nigrum veratrum lingua nostra schwartz Niesswurtz, Vrangkraut, Christwurtz dicitur. — Gall., *ellebore noir*; ital., *elleboro nero*, alterum Niesswurtz aut Pronstelkraut; gall., *ellebore blanc*; ital., *elleboro bianco*. P. 443.

EPURGE, nom vulgaire de l'*euphorbia lathyris*. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Lathyris. — Germ., Springkraut, Springkoerner, Treibkoerner et aliis quibusdam Speikraut ac Scheisskraut, quia folia paucissima gustatu vomitum et alvum magna vi deji-ciunt; gall., *espurge*; ital., *cataputia minore*. P. 251.

ETRANGLE - *léopard*, espèce d'aconit. — N'est pas dans Littré.

Pardalianche. — Germ., vocatur Dollwurtz ; gall., *estrange leopard* ; ital., aconito pardalianche. P. 524.

ETRANGLE-*loup*, un des noms vulgaires du *paris quadrifolia*. — Littré n'en cite aucun exemple.

Lycocotonon Wolffswurtz. — Gall., madriettes, *estrange loup* ; ital., aconito licoctono.

EUPATOIRE *bâtard*. — Littré ne parle que de l'*eupatoire* proprement dit.

Eupatorium verum Odermenig. — Gall., agremoine ; ital., agrimonia, adulterinum Kuenigundtkraut, Coloniaë Quastkraut ; gall., *eupatoire bastard* ; ital., pseudo eupatorio. P. 337.

EUFRAISE, *euphrasia officinalis*. — Littré n'en cite qu'un exemple.

Euphrasia nostri Augentrost. — Gall., *euphraise* ; ital., eufragia. P. 500.

FENE-GREC, fenu grec. — Littré ne cite que *fenu-grec*.

Fœnum græcum vulgo Fenugreck et Bockshorn. — Gall., senegré ou *Fenugrec* ; ital., fenogreco. P. 278.

FEU *ardent*, un des noms vulgaires de la bryone. — Littré cite cette locution sans y joindre d'exemple.

Bryonam vocant. — Germ., Stickwurtz et Hundtskürbs ; gall., couleuvres (l. couleuvrée) ou *feu ardent*. — P. 758.

FIEL *de terre*, centaurée. — Littré cite cette locution, mais sans y joindre d'exemple.

Germ., Klein Tausentgulden dicitur ; gall., centaures (l. centaurée), ou *fiel de terre* ; ital., centaurea minore o biondella ; hispan., fiel de tierra. P. 32.

FLEUR *d'airain*, fleur de cuivre. — Cette locution est tombée en désuétude, puisque Littré ne la cite pas.

Chalcanthon Græci vocant. — German., Kupfferbraun ; gall., *la fleur d'airain* ; ital., fiore del rame. P. 771.

FRAISIER. — Littré n'en cite pas d'exemple ancien.

Fragaria. — Germ., Erdtbesien sive Erdtbeer ; gall., *fraisier* ; ital., fragaria. P. 258.

FRAMBOISIER. — Un seul exemple dans Littré.

Rubus idæus. — Germ., Hymbern.; gall., *framboisier*; ital., rovo terregno ò ampomola. P. 259.

FUMETERRE. — Un seul exemple dans Littré.

Fumus terræ vulgariter nostris Duuenkerffel, quasi columbarum cerefolium, aliis Erdtranch. — Gall., *fumeterre* ou pied de geline. P. 339.

GAGATE (*pierre*), jais. — Forme non indiquée par Littré. Comme on le voit, c'est le décalque du lat. *gagates* et du grec γαγάτης.

Nostr. Gittenstein, alii schwartzer Agatstein. — Gall., *pierre gagate*. P. 128.

Cette fois, c'est la forme populaire qui l'a emporté sur la forme savante.

GENÊT *petit*. — Locution non indiquée par Littré.

Genistella. — Germ., Klein Pfrimmen oder Stechend Pfrimmen; gall., *genet petit*; ital., genestra minore acuta. P. 678.

GENICULIÈRE, sçeau de Salomon. — N'est pas dans Littré.

Polygonatum. — Germ., Weisswurtz, quasi alba radix, nostr. Frawen sigel; gall., signet de Salomon ou *geniculière*; ital., frascinella ò ginocchietto. P. 254.

GENTIANE. — Un seul exemple dans Littré.

Gentiana. — Germ., Gentian et Entzian; gall., *gentiane*; ital., gentiana. P. 177.

GERMANDRÉE *bâtarde*. — Locution non indiquée par Littré.

Teucrium. — Germ., gros Bathengel; gall., *germandrée bastarde*; ital., teucrio. P. 62.

GIROFLÉE. — Un seul exemple ancien (XVI^e siècle) dans Littré.

Leucoia proprie albas violas significant. — Germ., geel Violen; gall., *gyroflées* ou violes jaunes; ital., viole gialle. P. 669.

GLETTERON, espèce de bardane. — Littré en cite un exemple emprunté à Olivier de Serres dans l'article *Bardane*.

Lappa major et minor, gros Kletten ac klein Kletten, germ.; *gletteron grand et petit*, gall. P. 823.

Au XII^e siècle, *amers fuez* = glis, lappa vel bardana, ap. L. Delisle, *op. cit.*

GOUTTE de lin, la cuscute. — Littré le cite sans exemple.

Cuscuta. — Germ., Flassfeern et Flachssseiden (*sic*); gall., *goutte de lin* ou agoure de lin. P. 328.

GRACE Dieu, herba gratia Dei. — N'est pas dans Littré.

Germ., Gots genad; gall., *grace Dieu*; ital., *gratiola*, *gratia Dei* et *stanca cavallo*. P. 625, 626.

GRASSETTE, plante aquatique. — Pas d'exemple dans Littré.

Crassula major. — Gall., *grassette*, chicotrin, telephion blanc. P. 802.

GRATERON. — Un seul exemple dans Littré.

Germ., Klebkraut; gall., rible ou *grateron*; ital., *aparine* ou *speronella*. P. 808.

GRATTOIRE, espèce de râpe. — Pas d'exemple de ce mot dans Littré, qui ne cite que la forme masculine.

Agaricus autem lamina tenui, in sublimi curvata, et foraminibus multis aspera (germanice ein Riebeisin; gall., *une grattoire*) aut serra rapaci, fricando in scrobem non admodum tenuem agitur. P. 406.

GREMIL. — Pas d'exemple dans Littré.

Lithospermum materno sermone nostro Sonnenkorn. — Germ., Meerhirss; gall., *gremil* ou herbe aux perles. P. 196.

D'après Ménage, qui cite une forme *grenil*, ce mot devrait se rattacher à *granum*. Il arrive, en effet, quelquefois que l'*m* se substitue à l'*n*, et réciproquement; cependant il me paraît plus sûr de rattacher ce mot à **grumiculum*, diminutif supposable de *grumus*, petit tas de terre, lequel a d'un autre côté produit *grumeau*, par l'intermédiaire de **grumellus*. De *gremil* vient le saintongeois *gremillons*, petits tas. « Cette bouillie est toute à *gremillons*. »

HANEBANE, jusquiame. — Un exemple dans Littré.

Teutonica Bilsenkraut et Dondill, aliis Bilsensamen. — Gall., jusquiame ou *hanebane*. P. 47.

HÉMATITE (pierre). — Littré en cite un exemple emprunté à Ambroise Paré, qui écrit « hœmatiste. »

Germ., Blutstein; gall., *pietre hématite*. P. 556.

HERBE. — Voici les différentes locutions que donne notre auteur et où entre ce mot: *herbe à jaunir*, p. 678; *herbe à foulon*, p. 678; *herbe au chat*, p. 317; *herbe aux ladres*, p. 62; *herbe aux perles*, p. 196; *herbe aux poux*, p. 820; *herbe aux puces*, p. 774; *herbe de l'estoille*, p. 255; *herbe Robert*, p. 626.

Je reproduis les définitions seulement de celles qui ne figurent pas dans Littré :

Herbe de l'étoile. — Germ., braum Sternkraut; gall., *herbe de l'estoile*, petit muguet, aspergoutte mineur. P. 255.

Herbe à foulon. — Germ., Speichelwurtz et Seyffenkraut; gall., *herbe à foulon*. P. 678.

Herbe aux ladres. — Germ., Ehr und preiss; gall., véronique ou *herbe aux ladres*. P. 62.

Herbe aux puces. — Psyllium. — Germ., Psyllienkraut et Welscher Floehsamem; gall., *herbe à puces*. P. 448. — Pulicaria. — Germ., Dürrwurtz ac Donderwurtz, aliis vero Floehkraut; gall., *herbe aux puces*. P. 774.

IVE. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Chamæpityos. — Germ., ye lenger ye lieber; gall., *ive arétique* ou *ive muscate*; ital., chamepitio ò iva. P. 122.

JOUBARBE *petite feuille*. — Locution non citée par Littré.

Germ., Mauxpfeffer, quasi Muri piper; gall., pain d'oiseau ou *joubarbe petite feuille*; ital., vermicularia, granellosa. P. 802.

LANGUE *de cerf*. — Cité par Littré, mais sans exemple à l'appui.

Scolopendria. — Germ., Hirtzzung (*sic*); gall., *langue de cerf*; ital., hemionite. P. 378.

LIERRE *noir*. — Locution non citée par Littré.

Germ., maur Ephew, oder Eppich, nostris Klim uff, quasi arbores, aut altos muros, turresque conscende; gall., *lierre noir*; ital., hedera nera. P. 617.

LUPIN. — Un seul exemple dans Littré qui soit antérieur au XVII^e siècle.

Lupini quibusdam nostrum Wickboenen, aliis Weiss Feigbonem; gall., *lupins*; ital., lupini. P. 551.

MADRIETTES, étrangle-loup. — N'est pas dans Littré.

Lycocotonon Wolffswurtz (*sic*). — Gall., *madriettes*, étrangle-loup. P. 524.

MARJOLAINE *bâtarde*. — Littré cite cette locution sans l'appuyer d'exemples.

Origanum persicum. — Germ., Wolgemuot, nostris wilder maioran; gall., *marjolaine bastarde* ou origan; ital., origano. P. 139.

MARONE, marjolaine. — N'est pas dans Littré.

Nostris maioran. — Gall., marjolaine ou *marone*; ital., maiorana et persa. P. 230.

MARRUBIN, marrube et marrubiastre. — N'est pas dans Littré.

Marrubiastrum vulgo schwartzer Andorn. — Gall., *marrubin noir*; ital., marrobio nero ó bastardo. P. 186. — Marrubium. — Germ., veisser Andorn; gall., *marrubin*; ital., marrobio. P. 187.

MATRICAIRE. — Un seul exemple dans Littré.

Mutterkraut. — Holl., Maertel; gall., espergoute ou be-noiste ou *matricaire*; ital., marella ó matricaria. P. 303.

MAUVE *de jardin*. — Locution non signalée par Littré.

Sativa malva vulgo Roemsche Pappeln; gall., *mauve de jardin*; ital., malva coltivata. P. 274.

MÉLILOT. — Un seul exemple dans Littré.

Hollandicis Malloet, Coloniensibus Amloot; Germania superiori Wildenkee; gall., *du mélilot*; ital., meliloto, ghirlandetta di campagna. P. 640.

MÉLISSE. — Pas d'exemple à l'appui dans Littré.

Melissa. — Germ., Melissen et Mutterkraut; gall., *melisse*; ital., apiastro, cedronella, melissa. P. 305.

MENTHE *domestique*, menthe cultivée. — Littré ne donne que la seconde de ces deux locutions.

Mentha hortensis rubra sine crispa. — Germ., Krauss Müntz ac rote Müntz; gall., *menthe domestique*. P. 350.

MÉON ou méum. — Litré ne cite pas d'exemple à l'appui. Meu vulgo. — Germ., Beerwurtz; gall., *meon*; ital., meo. P. 50.

MILLE-feuille. — Un seul exemple dans Litré.

Millefolium nostrate lingua garben et schaaftarben, Hollandica vero geruw et dusentblat. — Gall., *mille-feuille*. P. 683.

MORELLE *marine, mortelle*. — Litré ne donne ni l'une ni l'autre de ces deux locutions.

Solanum marinum. — Germ., Dolkraut; gall., *morelle marine*; ital., solatro marino ò somnifero. P. 526. — Solatrum mortale. — Germ., Rauchpöffelkraut; gall., *morelle mortelle*, ital., solatro furioso ò stramonia. P. 526.

MORT au chien. — Pas d'exemple dans Litré.

Colchicum. — Germ., Pfaffenhoden, zeitloss herbst bluomen, wild saffran bluomen; gall., *mort au chien* ou chiennée. P. 308.

MUGUET (*petit*). — Cette locution n'est pas dans Litré.

Diversæ ab astere attico sive inguinali, quam sæpe contemplatus sum in horto D. Ectii. — Germanice, braun Sternkraut; gallice, herbe de l'estoile, *petit muguet*, aspergoutte mineur; italice, stella d'Athene, aster attico porporeo, o rubonio et inguinale. P. 255.

MUSCADE (*ive*). — Litré n'indique pas cette locution.

V. plus haut *ive*.

MYRTE *sauvage*. — Deux exemples dans Litré, tirés d'Olivier de Serres, qui emploie comme ici la forme *murte*.

Ruscum. — Germani, Meussdorn, quasi muris spinam dicunt; gall., brusco (l. brusc), ou *murte sauvage*; ital., pongi topi ò rusco. P. 288.

NAPOLIER, grateron. — N'est pas dans Litré.

Germani, Pestilenzwurtzel nuncupant; italiæ adhuc ignota videtur; gall., *espèce de napolier*. P. 824.

NARD *celtique*. — Litré n'en cite qu'un exemple.

Nardus vulgari idiomate Magdalenenkraut nuncupatur; gall., *nard celtique*; ital., nardo celtico ò gallico. P. 59.

NARON, nard sauvage (pour *nardon*?). — N'est pas dans Littré, qui ne donne que *nard* et *nardet*.

Asarum. — Germ., Haselwurtz et Vuildernardus; gall., *naron*. P. 28.

NASITORT. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Nasturtium sativum. — Germ., Gartenkresz; gall., cresson de jardin ou *nasitort*; ital., agretto degli horti. Nasturtium sylvestre; germ., Welchsamen; gall., cresson sauvage. P. 78.

NASITORT *sauvage*, passeraige. — Locution non signalée par Littré.

Germ., Pfefferkraut; gall., passeraige et *nasitort sauvage*; ital., lepidio. P. 138.

NAVET *sauvage*. — Locution non indiquée par Littré.

Napus sylvester. — Germ., nass Steckrueben; gall., *navet sauvage*. P. 56.

NÉNUPHAR *blanc et jaune*. — Littré ne donne pas d'exemple de ces locutions.

Germ., weiss oder geel Seebluomen, aliis Wasserrosen; holland., Pompen et Plombbloemen; gall., *nenuphar blanc et jaune*. P. 724.

ŒIL *de bœuf*, sorte de camomille. — Littré ne donne pas d'exemple à l'appui.

Germ., Rindsaug et Kabssaug; gall., *œil de bœuf*; ital., occhio di bue. P. 668.

OIGNON *marin*. — Littré n'indique pas cette locution.

Squilla. — Germ., Meerzwibel, vel Meusszwibel (*sic*); gall., stipoule, charpentaire et *oignon marin*. P. 840.

ORTIE *romaine*. — Pas d'exemple de cette locution dans Littré.

Urtica romana. — Gall., *urtie* (l. *ortie*) *romaine*. P. 215.

ORVILLE et *orvale*. — Littré ne cite que la seconde forme, et sans l'appuyer d'exemples.

Hanc Leonhartus Fuchsius, et ante eum Ruellius, horminum sylvestre secernunt, velut sativum, eam herbam quam Romani geminalem dicunt, ac officinæ nostræ galetricum, vulgus Scharlach et Scherley. — Gall., *orville*; ital., scarleggia.

P. 736. — Gallitricum, vilis et hortensis vinoso odore planta. — Germ., Scharlach, nostris Scerley; gall., *orvale*, toute bonne; ital., sclarea, scarleggia, matrisalvia, herba di san Giovanni. P. 319.

OSEILLE de Tours. — Locution non indiquée par Littré.

V. plus haut *Bon Henri*.

PAIN d'oiseau. — Locution non indiquée par Littré.

Tertium genus sedi quod aliqui portulacam sylvestrem aut telephium vocaverunt, Romani illecebram, quidam vermicularum, nam vermiculi instar, ad terram volvitur, vulgus Maurpfeffer, quasi muri piper. — Gall., *pain d'oiseau* ou joubarbe petite feuille; ital., vermicularia, granellosa. P. 802.

PAIN de pourceau. — Locution indiquée par Littré, mais sans exemple à l'appui.

Hanc igitur plantam jure porcinum panem appello, discretam a cyclamino, quam germanice vulgus Sewbrot; gall., *pain de pourceau*; ital., *pan porcino*. P. 779.

PAISTURE de chameaux, σχοῖνος ἠδύσμος, junc odorant ou andropogon schénanthe. — Locution non indiquée par Littré. Schœnu anthos. nostra appellatione camelen stro, hoc est camelorum stramen; gall., *paisture de chameaux*; ital., giunco odorato. P. 45.

PANAIS sauvage. — Littré n'en cite qu'un exemple ancien, avec l'orthographe *panax*.

Germ., Vogelnest; gall., carotte sauvage ou *panet sauvage*; ital., dauco. P. 81.

Littré donne de ce mot une étymologie qui me paraît inadmissible. « Wallon, *panáh*; du lat. *panacem*; grec, πάναξ et πánακεις, qui vient de πᾶς, tout, et ἄκος, remède, parce qu'on lui attribuait toute sorte de vertu. » On doit observer d'abord que *pāñācem* aurait formé *pance*, et en second lieu que *panax* désignait, en dehors de la plante imaginaire qui guérissait toutes les maladies, la livèche (*ligusticum sylvestre*) et une espèce d'origan (*cunila bubula*), et non le *panais*. D'un autre côté, il faut tenir compte de ce fait que dans certains parlars populaires, au moins dans celui de la Saintonge, on prononce

pânaïs, ce qui suppose une *s* étymologique tombée de la prononciation, et plus tard de l'orthographe. Enfin, si nous rapprochons de *pânaïs* ou *pânaie* (*aie* et *ais* sont tout un dans la prononciation) l'équivalent latin *pastinaca*, nous remarquerons que, sauf la différence de genre, il n'y a plus de difficultés, et qu'en le dérivant du mot latin on rend compte en même temps des formes *patenaille* (carotte, en patois de Genève) et *pastenailles* (ap. Olivier de Serres), citées par Littré au mot *Pastenade*: *patenaille* = **pastinacula*, et *pânaie* = v. fr. *pasnaie*, *pasnage*, lat. *pastinaca*.

A ciaus ne cont rien naie, naie;
Car une truie une *pasnaie*
Aime assez miex qu'un marc d'argent.

(GAUTIER DE COINSY, col. 632, v. 42.)

Hec *pastinaca*. — *Pagnage* (lisez *pasnage*.) — Ap. P. Meyer, p. 23

Quant à *pastenade*, qui a le même sens que *pastinaca*, je n'hésiterais pas non plus à l'en faire dériver, malgré le *d* de la dernière syllabe. J'y verrais une forme méridionale reproduite ainsi par les Français du Nord : 1° parce que, le plus souvent, les noms féminins empruntés au Midi sont en effet terminés en *ade*: *salade*, *croisade*, etc. . . ; 2° parce que le *d* et le *g* (non chuintant) tendent à se confondre dans leur bouche, cf. *étuguié* = *étudié* (Saintonge, Berry, paysans de Molière). La filiation serait donc *pastinaca*, prov. *pastenaga*, *prov. fr. *pastenague*, fr. *pastenade*.

Pour en revenir à *panais*, je ferai observer que la divergence des trois orthographes *panax* (Ambroise Paré), *panet* et *panais*, prouve seulement qu'on avait perdu tout souvenir de la filiation étymologique. J'ajouterai aussi que l'exemple emprunté à Ambroise Paré par Littré peut ne pas convenir à *panais*, car il n'y a pas de raison pour ne pas voir dans ce mot ainsi orthographié la transcription pure et simple du latin *panax*, désignant, d'après Pline, le *ligusticum sylvestre*. Dès lors, le rapprochement entre *panax* et *panais* perdrait sa base principale.

L'orthographe *panet*, *panais*, est si peu sûre, que Ruellins, ayant à citer ce mot dans deux passages différents, p. 697 et

p. 715, l'écrit *panaia*, ce qui suppose évidemment la forme populaire *panaie*. Nouvel indice en faveur de l'explication que je propose.

PANIC. — Littré n'en donne pas d'exemple.

Panicum. — Germ., Fuchsschwanz (*sic*), Fench; — gall., *panic*; ital., *panico* et *panizzo*. P. 864.

PANICAUT. — Littré, pas d'exemple.

Eryngium. — Germ., Mansstrew, nostris Kruids distel et wurtzelen sonder end; gall., *panicaut* ou chardon à cent testes; ital., *iringo*. P. 62. — Id., p. 255.

PARELLE. — Littré n'en donne qu'un exemple.

Lapathum. — Germ., Mengelwurtz et Grindwurtz; holl., *Lakenblaen*; gall., de la patience ou *de la parelle*. P. 524.

Aux formes wallonnes *porâle*, *porêle*, citées par Littré, on peut joindre la forme saintongeaise *parielle*.

PASTINADE. — Littré ne cite des exemples que de la forme *pastenade*.

Germ., *Pinsternaken* et *Pastinaken*; gall., *pastinades*; ital., *pastinache*. P. 79.

Voir plus haut *panais*.

PAUME-Dieu. — Non indiqué par Littré.

Græcis *xixi* et *κρότων*, officinis palma Christi. — Germ., Wunderbaum, nostr. Mollenkraut, quoniam cum in hortis seritur, talpas fugare vulgo asseritur; gall., *paulme-Dieu*; ital., *girasole*, *fagioulo romano*. P. 251.

PERCELE, bluet. — N'est pas dans Littré.

Vulgo Blaw Rocken sive Kornbluemen. — Gall., *blaveole*, *aubifoin*, *bluet* ou *percele*. P. 499.

PERFOLIATE. — N'est pas dans Littré.

Cymbalaria vel *cymbalarem* herbam. *Perfoliatam* censuit omnino appellandam, germaniæ superioris populi vernacula lingua *Durchwachs* .i. *pererescens*, et *Stopffsloch*, id est *occludens foramen* dicunt. — Gall., *perfoliate*. P. 824.

PERSIL de l'eau. — Cette locution n'est pas dans Littré, qui donne seulement l'équivalent « persil des marais. »

Petroselinum palustre.—Germ., wasser Eppich, alii merck; gall., ache ou *persil de l'eau*. P. 40.

PEUCEDANE, peucedan. — Littré ne cite que *peucedan*, sans exemple à l'appui.

Fœniculum porcinum.—Germ., Harstrang et Sewfenchel; gall., *peucedane* ou queue de pourceau. P. 214.

PHASÉOLES *épineuses*. — Cette locution n'est pas dans Littré. Germ., Gross stechend wind; gall., *phaseoles espineuses*; ital., hederà spinosa ó rovo cervino. P. 316.

PIED d'*Alexandre*, pyrèthre. — N'est pas dans Littré.

Sternutamentariam plerique rectissime vocant ex re ipsa, vulgo Bertran et Zankraut; gall., pyrethre ou *ped d'Alexandre*, ital., pyrethro. P. 111.

PIED de *colomb*, la seconde des six espèces de géranium, d'après Fuchs. — Cette locution n'est pas dans Littré.

Alteram [speciem geranii] Daubenfuoss, columbinum pedem; gall., *ped de colomb*; ital., pie colombino. P. 626.

PIED de *colomb menu*, la quatrième des six espèces de géranium, d'après Fuchs. — Littré n'a pas cité cette locution.

Quartam [speciem geranii] Kranichhals, quasi gruum colum. — Gall., *ped de colomb menu*. P. 626.

PIED de *geline*, nom de plante. — Littré cite « pied de geline » seulement à l'exemple, mais avec une signification toute différente.

Fumus terræ vulgariter nostris Duenkerffel, quasi columbarum cerefolium, aliis Erdt ranch, duplici sæpe florum facie, nunc subalbida nunc purpurascente. — Gall., fumeterre ou *ped de geline*; ital., fumaria. P. 339.

PIED de *veau*, arum vulgaire. — Littré n'en cite pas d'exemple.

V. plus haut *cicotrico*.

PIMPINELLE *petite*, PIMPINELLE *grande*. — Littré ne cite que la première locution.

Masculam herbam pimpinel. — Gall., *pimpinelle grande*; ital., pimpinella maggiore, Alteram bevenel; gall., *pimpinelle petite*; ital., solle astrella. P. 624.

PIVOESNE. — Littré ne cite que les formes *pyone* et *pivoine*. *Pœonia* patrio nomine dicitur Peonien. — Gall. *pivoesne*; ital., *peonia*. P. 61.

PLANTAIN *grand, petit, aquatique* ou *de marais*. — Littré ne cite pas les deux premières locutions et ne donne pas d'exemple pour la troisième.

Officinis simpliciter *plantago*. — Germ., Roter, Colonien-sibus Breyter Wegerich ac Wegebrett; gall., *grand plantain*. P. 558. — *Plantago minor*, Græcis pentaneuros. — Germ., Spitziger Wegerich, nostris Fünfriß et Hundtszung; gall., *plantain petit*. *Ibid.* — *Plantago, aquatica*. — Germ., Wasser Wegerich; gall., *plantain aquatic* ou *de maretz*. P. 559.

Pois gris. — Pas d'exemple de cette locution dans Littré.

Tertium pisorum genus faciem edit fuscam sive cinericiam. Nostro sermone graw Erbsen nuncupantur; gall., *des pois gris*. P. 35.

POIVRETTE, nom vulgaire de la nigelle commune. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Nigella vernaculo sermone Schwartz nardussamen. — Germ., vero Schwartz Rumich; gall., *poivrette* et nielle; ital., gith ò nigella. P. 33.

POLYPODE. — Littré en cite un seul exemple.

Polypodium. — Germ., Baumfarn aut Eichfarn, vel Dropffwurtz; gall., *du polipode*. P. 329.

POLYTRIC. — Littré en cite un seul exemple, extrait comme le suivant d'une compilation botanique également du XVI^e siècle.

Trichomane seu fidicula. — Germ., Weiss frauen har; gall., *politrich*; ital., *politricho*. P. 319.

PONCEAU, coquelicot. — Littré n'en cite qu'un exemple, emprunté à Ronsard.

Papaver rubrum. — Germ., Kornrosen et Klapperrosen; gall., coqueliquot ou *espèce de ponceau*. P. 353.

PORREAU *gros* ou *têtu*; **PORREAU** *petit* ou *sectil*. — Littré n'indique aucune de ces locutions.

Alterum. — Germ., Lauch; gall., *porreau gros* ou *testu*;

ital., porro capitato. Alterum Schnittlauch, nostr. Biestloech ; gall., *porreau petit ou seetil* (l. *sectil*) ; ital., porra picerolo (*sic*) ò sectivo. P. 489.

POULIOT *sauvage*. — Locution non indiquée par Littré.

Nostri calamintham Kornmüntz vocant. — Gall., calament et *poliot sauvage* ; ital., calamento ò vero nipotella. P. 157.

PYRETHRE. — Littré cite un seul exemple de cette forme, extrait d'O. de Serres.

Pyrethrum. — Germ., Bertram, aliis Zandtwurtzel, quoniam frequentissimus earem usus vulgo est in dentium cruciatibus ; gall., *pyrethre*. P. 774.

V. plus haut *ped d'Alexandre*.

QUEUE *de cheval*, prêle des marais. — Littré en cite un seul exemple.

Grecis hippuris, latinis salix, sive herba equinalis in inferiore Germania Peerden start, i superior Rossschwants (*sic*) ; gall., *queue de cheval*. P. 682.

QUEUE *de pourceau*, peucedan. — Locution non citée par Littré.

Fœniculum porcinum. — Germ., Harstrang et Sewfenchel ; gall., peucedane ou *queue de pourceau*. P. 214.

QUINTEFEUILLE. — Un seul exemple dans Littré.

Pentaphyllon. — Germ., Fünffblat ; gall., *quintefeuille* ; ital., cirquefoglio. P. 195.

RAIFORT, *commun, sauvage*. — Littré, au lieu de la locution « raifort commun », donne « raifort cultivé. »

Raphanus. — Germ., Radys sive Rettich ; gall., rave ou *refort commun*. P. 71.

Radix piperis. — Germ., Pfeffer wurtzeln et Merrhettich ; gall., *raifort sauvage*. P. 72.

A Angoulême, on ne dit pas « des raiforts », mais « des ri-fôs. »

RÉGLISSE. — Aux nombreuses formes citées par Littré joindre la suivante, qui tient le milieu entre le provençal *regalicia* et le genevois-berrichon *arguelisse*.

Dulcis radícula. Batavi verbum verbo reddentes Suethout, quasi dulce lignum, Brabanti Kalissenhout, Colonienses Klaritz pronunciant. — Gall., *regalisse*. P. 98.

REPONCHON, raiponce. N'est pas dans Littré.

Vulgus rapunculum, quasi rapum parvum nominat.—Germ., Rapuntzelen; gall., reponces ou *reponchon*; ital., raponzeli. P. 57.

RIÈBLE. — Littré en donne un seul exemple, extrait de Cotgrave.

Germ., Klebkraut; gall., *rièble* ou grateron; ital., aparine ò speronella. P. 806.

RIZ. — Littré n'en cite pas d'exemple antérieur au XVIII^e siècle.

Oryza Reiss. — Gall., *du ris*; ital., riso. P. 864.

ROMPT-PIERRE. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Saxifraga vulgo Steinbrech. — Gall., *romptpierre*. P. 58.

Maurrauten, quasi dicas rutam (*sic*) murariam. — Gall., *rompe-pierre*. P. 197.

ROQUETTE. — Un seul exemple dans Littré.

Rucula. — Germ., Rancken; gall., *roquette*; ital., ruchetta et rucola. P. 78.

ROSIER d'Inde, giroflier. — Cette locution n'est pas dans Littré.

V. plus haut *armoise*.

SALETTE, oseille. — N'est pas dans Littré.

Quartum genus lapathi.—Germ., Sawrampffer, nostris Zü-ring; gall., ozeille, vinette, *salette*. P. 364.— *Salette*. P. 525.

SALIGOT, l'un des noms vulgaires du *trapa natans*. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Lacunosus tribulus. — Germ., Wassermuss; gall., chastaigne de riviere, ou truffes, ou *saligos*; ital., tribolo aquatico. P. 759.

SALUCILLE, un des noms du cerfeuil. — N'est pas dans Littré.

Chærefolium nostris Kerffel et Kerbelk raut pronunciatur. — Gall., cerfeuil ou *salucille*; ital., cerofoglio. P. 339.

SANGUINAIRE (*racine*); sanguinaire, la sixième espèce de géranium, d'après Fuchs. — Litré ne donne que l'adjectif pris substantivement, sans y joindre d'exemple.

Sexta Blutwurtz, id est sanguinaria radix; gall., *racine sanguinaire*. P. 626.

SARRIETTE *de jardin*, *satureia hortensis*. — Litré ne cite pas cette locution.

Per hanc autores peculiari nomine *satureiam*, ac *sativam* *cunilam* significant, vulgariter Riechend Künd, Sedeney, aut Garten Ysop. — Gall., *savorrei* ou *sarriette de jardin*; ital., *coniella*, *savoreggia* et *peverella*. P. 164.

Rapprocher de *sarree* = *satureia timbra*, ap. L. Delisle (Note sur un ms. de Tours renfermant des gloses françaises du XII^e siècle).

SATIVE (*roquette*). — Litré n'en cite pas d'exemple.

Sinapi album teutonice apud nos Weisser Senff et Mostart Semen. — Gall., *roquette sative*. P. 78.

SATYRION *mâle à large feuille*, SATYRION *mâle à feuille étroite*. — Litré ne fait pas la même distinction et ne cite pas d'exemple de ce mot.

Vulgo Knabenkraut, hoc est masculi herba, et Mannenkrafft, virorum vis, et Pfaffenpint, quasi sacerdotum penis effertur. — Gall., *satyrium masle à large feuille* ou couillon de chien; ital., *satyrio maschio* o testicolo di cane. P. 70.

Orchis quam Fuchsius *marem angustifolium*. — Germ., Schmal Knabenkraut *menle*, appellant; gall., *satyrium masle à feuille estroicte*. P. 70.

SAVINIER, un des noms vulgaires de la sabbine. — Litré n'en cite qu'un exemple.

Savina. — Germ., *lingua Sevenbaum*; gall., *savinier*; ital., *savina*. P. 306.

SAVORREI, *sarriette*. — N'est pas dans Litré, qui cite seulement « *savouret*. — Gros os de bœuf ou de porc salé qu'on met dans le pot pour donner du goût au bouillon.»

V. ci-dessus *sarriette*.

SAXIFRAGE. Littré n'en cite qu'un exemple.

Saxifraga alba. — Germ., Weisz Steinbrech; gall., *saxifrage* ou espèce de bassinnet blanc. P. 197.

STINCI (?), espèce de poisson, épinoche(?), tanche(?). — Pas d'exemple dans Littré.

Scinci. — Germ., wasser Edechsen; gall. et ital., *stinci* (sic). P. 77.

Fausse indication? Cf. ap. L. Delisle, *op. cit.*, *stingus* = *stangcunne*, id est piscis incitans venerem. V. Du Cange, *stincius* et *sticus*.

SCORDION. — Littré n'en donne qu'un exemple.

Genuinum scordium. — Germ., Wasserbatenig; gall., *chamara* ou germardree d'eau ou *scordion*. P. 100.

SENEÇON. — Littré n'en cite qu'un exemple.

Senatio. — Germ., Creuztwurtz; gall., *senesson*; ital., *cardoncello*. P. 38.

Rapprocher de *senechiunz* = senetion, id est cardo benedictus, ap. L. Delisle (Note sur un ms. de Tours renfermant des glosses françaises du XII^e siècle).

SENEVÉ *large sauvage*, SENEVÉ *étroit sauvage*. — Cette distinction n'est pas dans Littré.

Primum genus thlaspi. — Germ., Bauren Senff; gall., *le senevé sauvage* ou thlaspi *aux larges feuilles*. . . . Alterum Besemkraut. — Gall., *l'estroit senevé sauvage* ou thlaspi *aux feuilles larges*. P. 121.

SENEGRÉ, fenugrec. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Fenu grœcum vulgo Fenugreck et Bockshorn. — Gall., *senegré* (sic) ou fenegrec; ital., *fenogreco*. P. 278.

SERMONTAIN, livèche. — Ital., *siler montano*.

Nostri appellationem corruperunt siseleos et siler montanum pro seseli dictitantes. — Germ., *vuilder Komyn* oder *Kuym*, alii *Hirtzvurtz*; gall., *sermontain*; ital., *siler montano*. P. 56.

Très-forte contraction; il semble que *siler* aurait dû produire *sildre*, ou *seldre*, ou *seudre*; cf. *molere* = *moldre*, *moudre*.

Freund-*siler*; sorte d'osier vert.

SORBIER. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Germaniæ superiori Sperwerbaum, inferiori wilde Mespelen nuncupatur. — Gall., cormier, *sorbier*; ital., sorbo. P. 795.

STAPHISAIGRE. — Littré n'en cite qu'un exemple, emprunté à Olivier de Serres, qui emploie ce mot en lui laissant la forme latine « staphisagria. »

Gall., *lestaphisagrie* ou l'herbe aux poulx. P. 820.

On voit que la forme *estaphisagrie* est dérivée directement du grec, avec maintien de l'accent sur la pénultième *σταφισάγρια*.

STIPOULE, oignon marin. — N'est pas dans Littré.

Cepa maris. — Germ., Meerzwibel vel Meusszwibel (*sic*); gall., *stipoule*, charpentaire et oignon marin. P. 840.

Stipoule, faute de lecture, pour *sciboule*, *ciboule*?

TANAISIE. — V. plus haut *armoïse*.

TELEPHION, chicotin. — N'est pas dans Littré.

In Hollandis vulgo Hemelslutel hoc est cæli clavis. — Gall., grassette, chicotrin, *telephion blanc*; ital., telepho bianco, fava grassa ò inversa. P. 802.

THLASPI. — Littré n'en cite pas d'exemple.

V. plus haut au mot *senevé*.

THYM. — Un seul exemple dans Littré.

Vulgariter nostris Thym et Thymian aut Roemischer quen-del. — Gall., *thyn* ou *thym*; ital., thymo. P. 329.

TRIQUE-*madame*. — Littré n'en cite pas d'exemple.

Sedum majus. — Germ., Hauszwurtz, quasi domus radix, nostris Hauszlouch, id est domus porrum, quia potissimum in oedium tectis provenit. — Gall., joubarbe ou *trique-madame*; ital., semprevivo maggiore. P. 802.

TROENE. — Vulgo Beinhoetzlin, Mundtholtz et Hartrigel. — Gall., *throene* ou arabice; ital., guistrico ò olivetta. P. 54.

Littré ne cite pas d'exemple de la forme *throène*, par un *h*.

TRUFFE *d'eau*, tribule aquatique, ou macre flottante. — Pas d'exemple ancien dans Littré.

Tribulus lacunosus. — Germ., Wassernuss; gall., chas-taigne de rivière, ou *truffes*, ou saligos; ital., tribolo aquatico. P. 759.

Ce rapprochement permet de compléter une étymologie très-importante, celle de *truffe* et de *truffer* = tromper.

Truffe, désignant le cryptogame que l'on sait, vient très-probablement du pluriel neutre *tubera*, devenu féminin singulier avec régression de l'r: **tufre*, *truffe*. C'est l'explication qu'on trouve dans Littré. Elle est vraisemblable et ne soulève aucune objection, le changement de *b'r* en *fr* n'ayant rien d'anormal, comme le prouve le v. fr. *lefre*¹ = *labrum*. Ajoutons que les formes patoises *tufelle* (Genève) et *troufle* (Sain tonge), avec le sens de « pommes de terre », rentrent dans la même explication et la confirment en la complétant¹.

Mais on comprend moins que *truffe*, dérivé de *tubera*, ait pu désigner la tribule aquatique, dont le caractère principal est d'être garnie de piquants. Au contraire, si l'on rapproche *truffe*, ainsi employé, du latin *tribulus*, chausse-trape, dérivé du grec τριβόλος, on voit clairement que le sens concorde mieux. La forme seule paraît d'abord faire difficulté. Je dis paraît, car avec un peu de réflexion on ne tarde pas à retrouver les intermédiaires supposables qui permettent de ramener ces deux mots l'un à l'autre.

On sait, en effet, que le groupe *ibulus* a pu produire en français *ufle*, cf. le v. fr. *fondufle* de *fundibulum*, d'où *trufle*² de *tribulus*. De *trufle* on passe facilement à *truffe*, par suite de la tendance qu'a l'organe français à sacrifier l'atone finale le après les labiales *p*, *b*, *f*, cf. *tube* de *tubulus*, stg. *tuble*, *muffe* (argot parisien), pour *muffle*.

L'assimilation de *truffe*, ayant le sens de chausse-trape, au latin *tribulus*, une fois admise, on retrouve sans peine l'étymologie de *se truffer*, en v. français « se moquer de », et du

¹ A ses *lafres* s'est atakiez.

(*Marie de France*, II, p. 265.)

Gisus, labium vel terminus. — *Lefre* ou terme.

(Ms. 110 (Montpellier), f^o 120, v^o.)

² Pour l'authenticité de cette forme, cf. l'exemple suivant, extrait du ms. 110 (Montpellier) :

Gerra, re: a gero, ris dicitur. — Poisson, *trufle* de nulle faveur, ou forces de fer.

« Unde gerratus, ta, tum. » — Environnés de *truffles*. F^o 119, v^o.

« Gerro, onis: a gerra dicitur. » — *Truffteur*, desconvenable, fol ou jon-gleur. F. 119, v.

languedocien moderne *truffà*, tromper. Ils correspondent à un type b.-latin supposable, * *tribulare* (qu'il ne faut pas confondre avec *tribulare*, v. français *tribler* = tourmenter). De l'idée de prendre à la chausse-trape, c'est-à-dire attraper, sera venue celle de tromper, d'où par extension se moquer.

C'est un exemple de plus d'étymologie à origine multiple que l'on peut joindre à ceux que j'ai eu occasion de citer ailleurs dans la *Revue des l. romanes*.

VALÉRIANE. — Un seul exemple dans Littré.

Phu. — Germ. superiores Welsch Baldrian, inferiores Valeriaen pronunciant, Colonienses Jaergewant; gall., *valeriane grande*. P. 46.

VÉRONIQUE. — Un seul exemple dans Littré.

Trissago. — Germ. Ehr und preiss; gall., *veronique* ou herbe aux ladres. P. 62.

VERT-*de-gris*. — Littré cite seulement *verte grez* et *vert de grice*, le premier du XIII^e, le second du XIV^e siècle.

Viride æs, barbaris scriptoribus, vulgo Spangruen appellatur; gall., *vert de gris*; ital., vert de rame. P. 771.

VERVAINE. — Deux exemples dans Littré, mais avec l'orthographe actuelle.

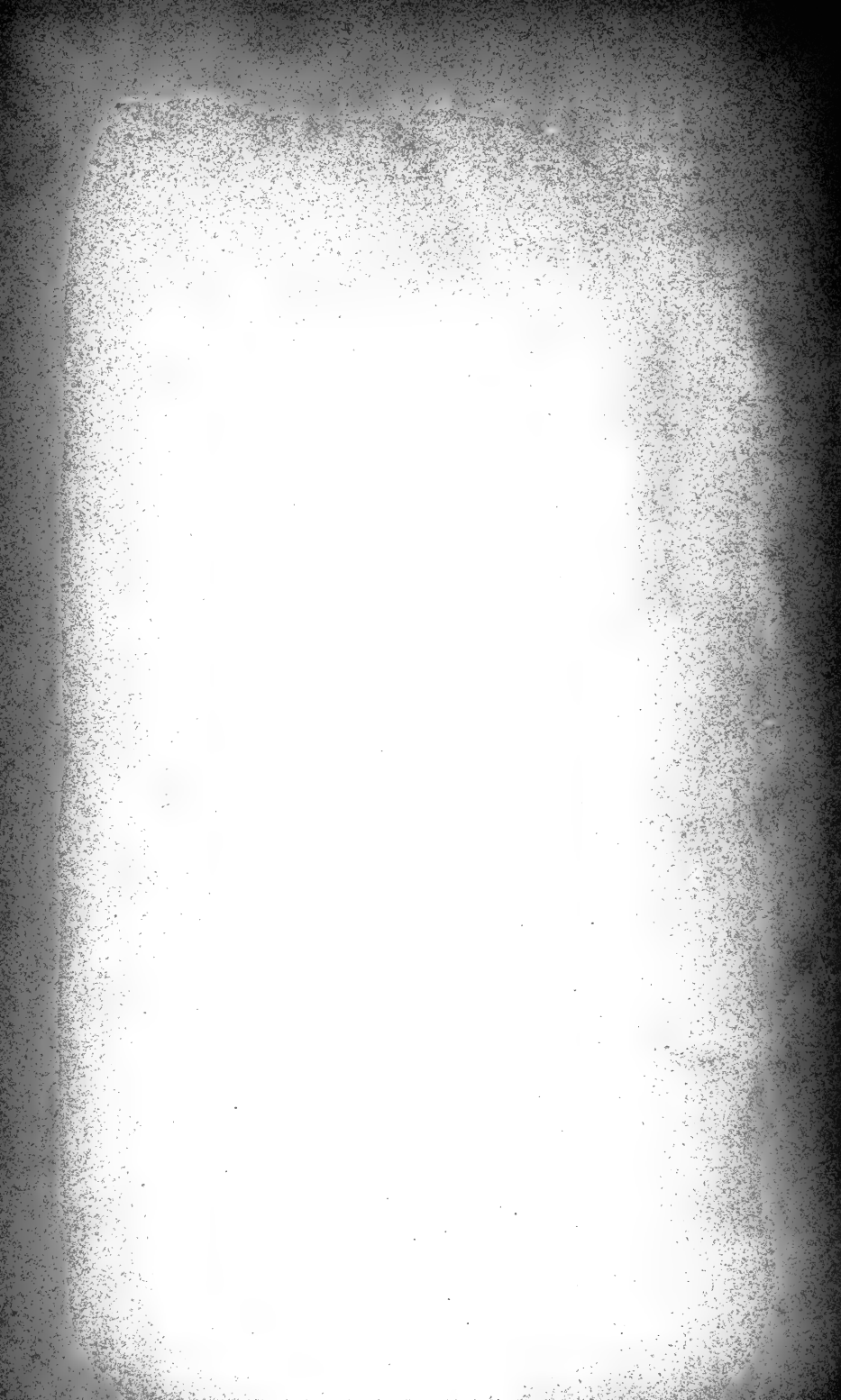
Verbena vulgo Eisenkraut, quasi ferri herba, aliis Iserhart, velut ferrum durum. — Gall., *vervaine*; ital., *verminacola* ò *berbena*. P. 623

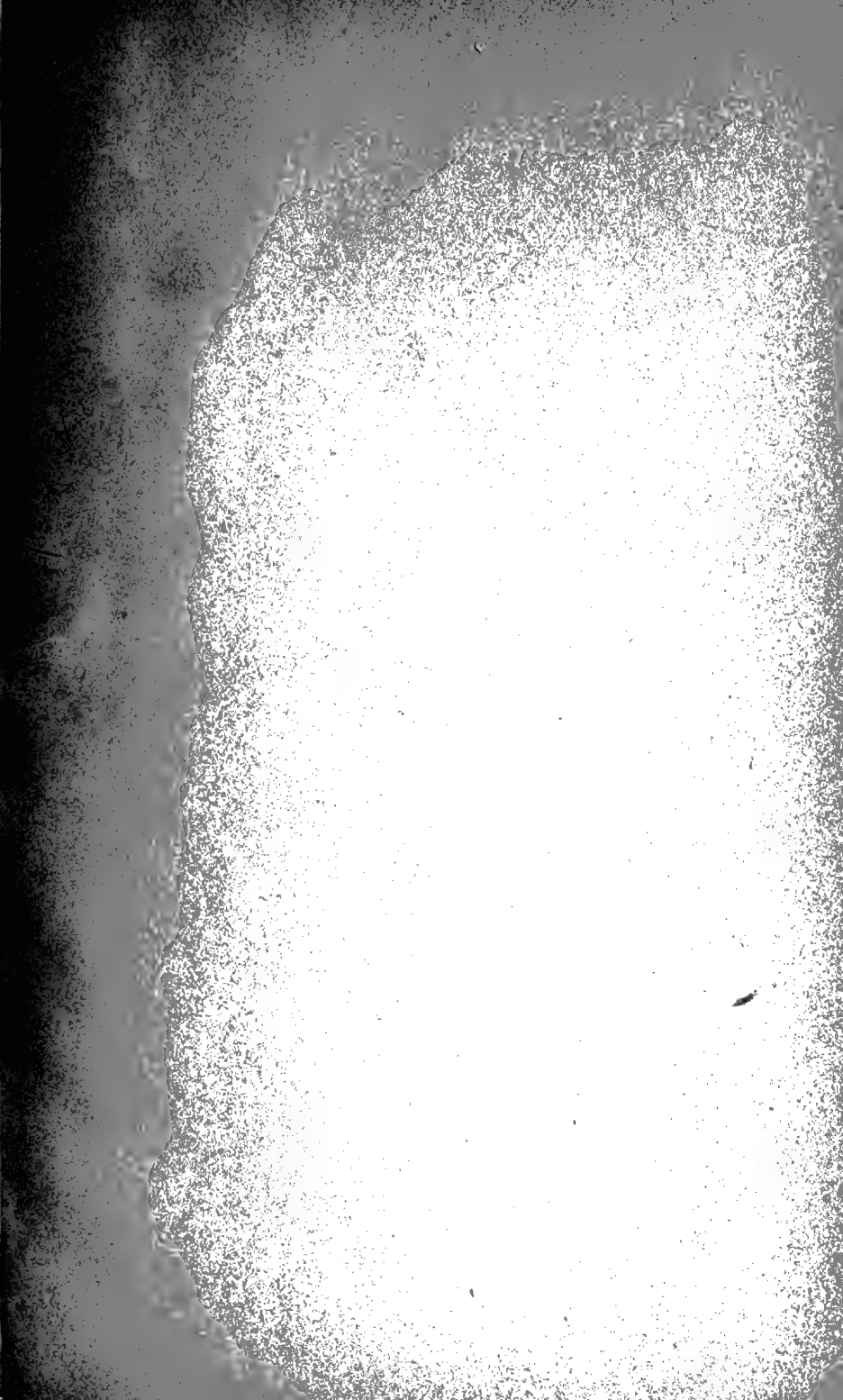
VINCIBOSSE, chèvre-feuille. — N'est pas dans Littré.

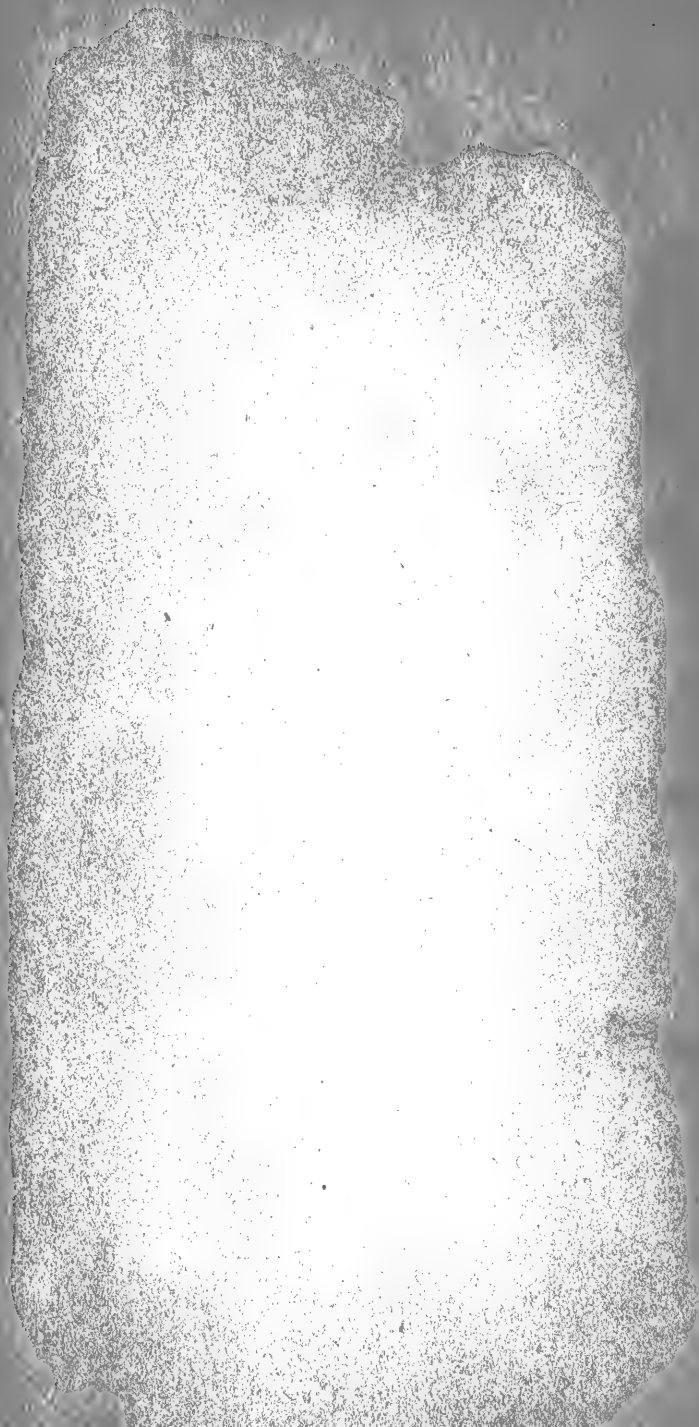
Germ., Waldtgilgen, Geyssblatt, Brabanti Wewen; gall., chevrefeuille, *vincibosse*; ital., *vincibosco* *matriselva* ò *capri-foglio*. P. 806.

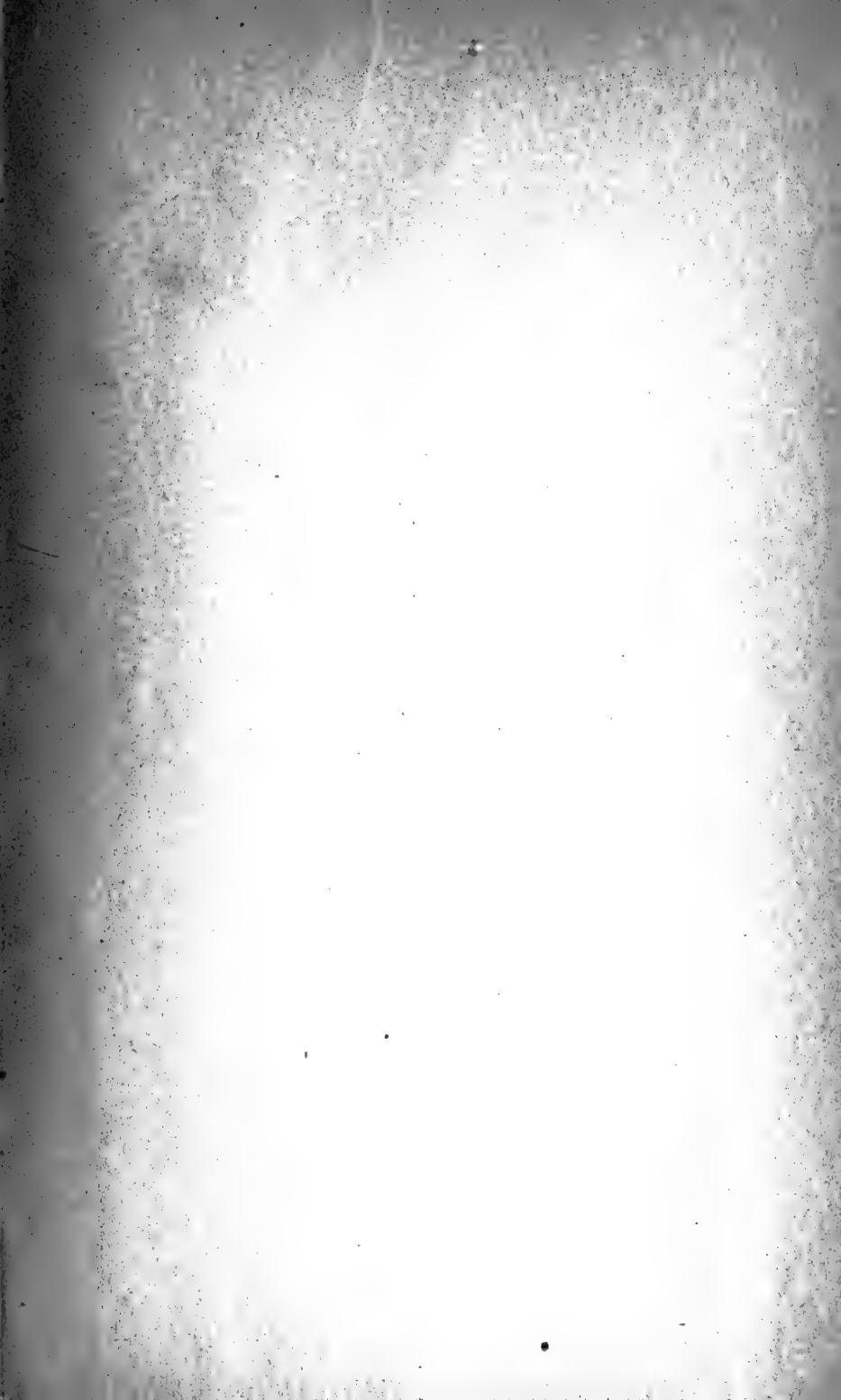
VITRIOL. — Littré en cite trois exemples, mais tous extraits du même auteur, d'A. Paré.

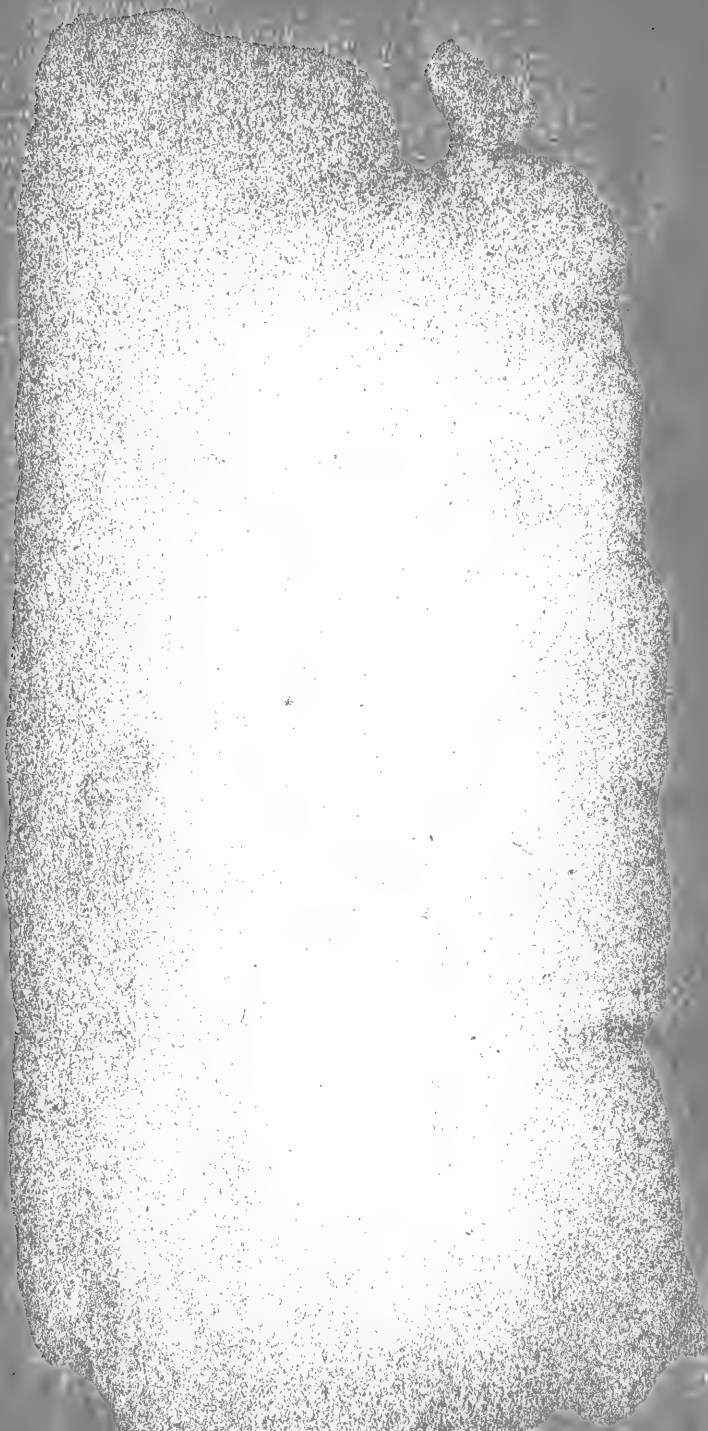
Vitriolum. — Germ., Vitriol et Kupfferwasser; gall., *vitriol* et *couperose*. P. 637.















QK Boucherie, Anatole
9 Additions au dictionnaire
B6 de Littré

BioMed

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY



